

Dimanche 7 février 2016

LES MARTINEAU, UNE FAMILLE D'ARCHITECTES

Les communes de Gençay et de Saint-Maurice peuvent s'enorgueillir de posséder sur leur territoire des éléments architecturaux provenant de l'activité de deux architectes pictaves, les frères MARTINEAU.

Nés à Poitiers Maurice Charles Lucien (1887-1983) l'aîné et Lucien Jules Denis Henry (1890-1972) le cadet ont succédé à leur père Jean Baptiste Jacques Léon, lui-même né à Poitiers en 1853 qui avait épousé Lucile Marguerite BAZOUGE.

Léon MARTINEAU s'installe à Poitiers comme architecte. La ville lui devra énormément au niveau architecture. Bon nombre de ses constructions sont devenues patrimoniales. L'Avenue de la Libération possède quelques maisons remarquables lui étant attribuées. Au centre-ville c'est surtout l'ancienne Maison Vannier de Poitiers, inaugurée en 1905, qui deviendra par la suite « Les Dames de France », puis Monoprix, qui

est le témoin majeur de son activité.

Aujourd'hui, seule la façade abrite la Galerie des Cordeliers. Le bel escalier en fer à cheval desservant les étages a été détruit.

A leur tour, les deux frères deviendront architectes comme leur père. La ville de Poitiers leur doit : le Lycée Victor Hugo, ancien Lycée de Jeunes Filles (1922-1935), des établissements bancaires autour de

de l'ancienne Place d'Armes (Maréchal Leclerc), on peut relever leur signature au rez-de-chaussée de ces immeubles. Heureux temps où les architectes pouvaient être fiers de leur ouvrage en y apposant leur signature. Elle leur doit encore, la Chambre de Commerce et d'Industrie (1935), en face la maison Vannier conçue par leur père. Après le bombardement de la ville de Poitiers, ils reconstruiront le Temple Protestant qui avait été détruit et dont la nouvelle version sera inaugurée en 1951. En 1954, ils collaboreront avec l'architecte parisien Edouard LARDILLIER, spécialiste dans la construction des salles de spectacles et notamment de cinéma, à la construction du nouveau théâtre de Poitiers, édifice dont la conservation fait polémique actuellement à Poitiers entre la municipalité et les défenseurs du patrimoine.

On notera que leurs réalisations sont toutes

empreintes du style Art-Déco, très en vogue entre les deux guerres.

Il faut rajouter, à l'actif de l'un des deux frères, Maurice, la conception originale du monument aux morts de Lusignan. En effet, celui-ci ne comporte aucun symbole patriotique ou militaire mais la magnifique statue d'une femme voilée semblant montrer la liste des tués de la commune, qui s'allonge... La statue fut sculptée par Aimé Octobre, sculpteur né en 1868 à Angles-sur-l'Anglin, Grand Prix de Rome en sculpture en



1893. C'est à lui que la ville de Poitiers doit aussi le très beau fronton de la Grande Poste.

LES FRÈRES MARTINEAU A GENÇAY

La Maison GREZILLIER :

La construction la plus imposante est la grande maison située au bas de la rue Carnot à droite avant le carrefour avec la rue de l'Ancienne Caserne. La famille ROUILLON en fut la dernière propriétaire. Le commanditaire de cette construction fut Edmond GREZILLIER, commerçant à Gençay de bonneterie, lingerie, de tissus en tous genres. Il avait épousé Catherine DEGORCE. Ils auront une fille Jeanne Françoise qui épousera René Emmanuel Auguste DELAUAUD, né à Sommières en 1898, commerçant au « Gagne Petit » et ancien secrétaire de mairie dont nous avons parlé lors de la balade Gençay de A à Z le 13 décembre 2015. La famille MARTINEAU ayant déposé les archives du bureau d'architectes aux Archives Départementales, il est donc possible de consulter les dossiers de chacune des réalisations.

Cette belle maison fut réalisée de 1927 à 1929. La surface habitable est de 87, 30 m² sur cave, la façade est en murs de moellons de 0, 45 m. d'épaisseur. Une fois les plans réalisés et acceptés, les travaux furent confiés aux entreprises suivantes : pour le gros œuvre et la maçonnerie l'entreprise FILLON, de Gençay. C'est cette même entreprise qui construira la maison de M^e PELIN, notaire et en dernier lieu qui fut à M^e CHICHE. Le béton armé fut à la charge de l'entreprise FRAILLON, DURAND et LEMARE de Poitiers, la plâtrerie à l'entreprise LAGARDE-LAGEON (dont on peut encore lire la belle enseigne peinte à fresque dans le rue de la Sallée), la menuiserie à l'entreprise BETIN frères, la plomberie à l'entreprise CAILLAUD de Gençay, la serrurerie à l'entreprise Louis CHOLET de Gençay, la peinture à l'entreprise GIRARD de Poitiers (ancien patron de Michel BATY), le chauffage et l'eau chaude à l'entreprise E. KELLER de Poitiers, et Léon SERVIN de Poitiers, la couverture et la zinguerie à l'entreprise MERLE père et fils de CIVRAY. Le tout pour un coût évalué à 2.500 000 francs.

A remarquer la belle marquise Art-Déco qui fut

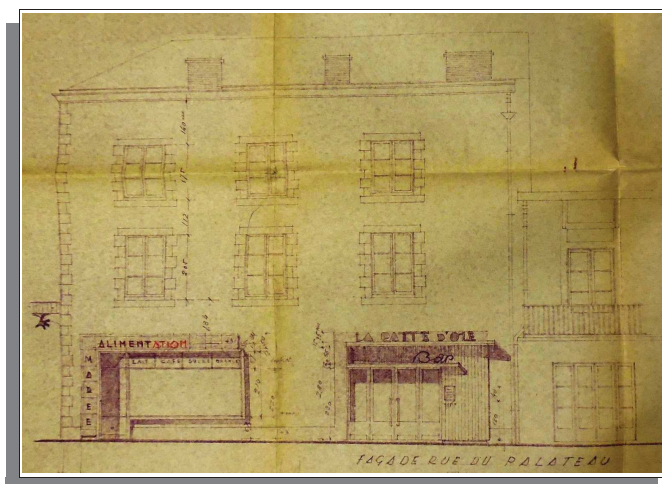
l'objet semble t-il, d'après le nombre d'esquisses l'objet de nombreuses études. [4 J 378]

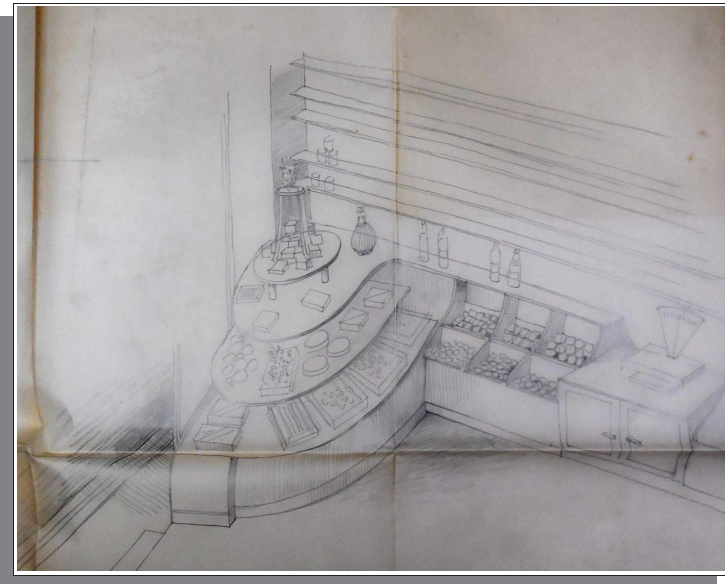
En 1953 un nouveau projet de construction sera étudié par les architectes, pour le même client. Nous ignorons s'il a vu le jour.

L'aménagement du magasin PENINON :

Emilien PENINON, commerçant à Gençay fit l'acquisition de « La Patte d'Oie » au début des années 50. Son ancien magasin se trouvait à gauche du magasin « Diabolo Menthe » avant de devenir la succursale de la Caisse d'Epargne.

Le rez-de-chaussée de « La Patte d'Oie » fut réaménagé en deux parties distinctes, en regardant la façade, un Bar à droite, à gauche, un magasin d'alimentation. En 1956, le cabinet des frères MARTINEAU fut chargé de l'aménagement de cette partie et les travaux d'agencement confiés à l'entreprise BETIN. Aujourd'hui, toute trace de cet aménagement a disparu. Nous restent des esquisses, des crayonnés et des plans.

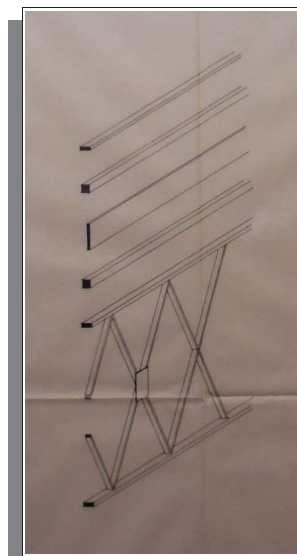
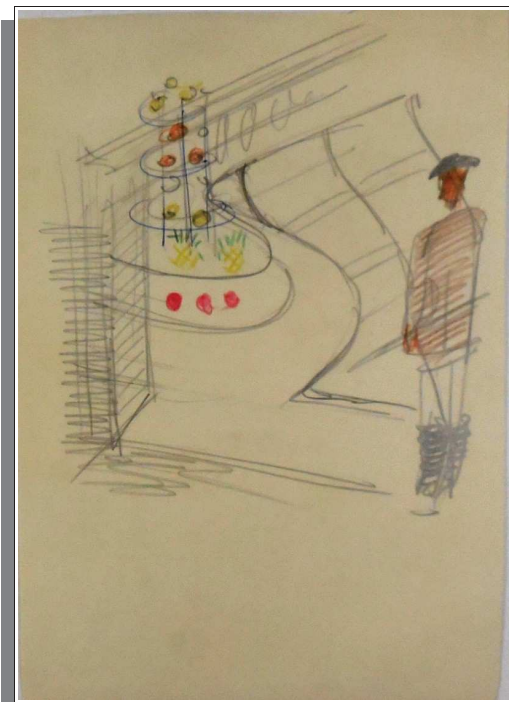
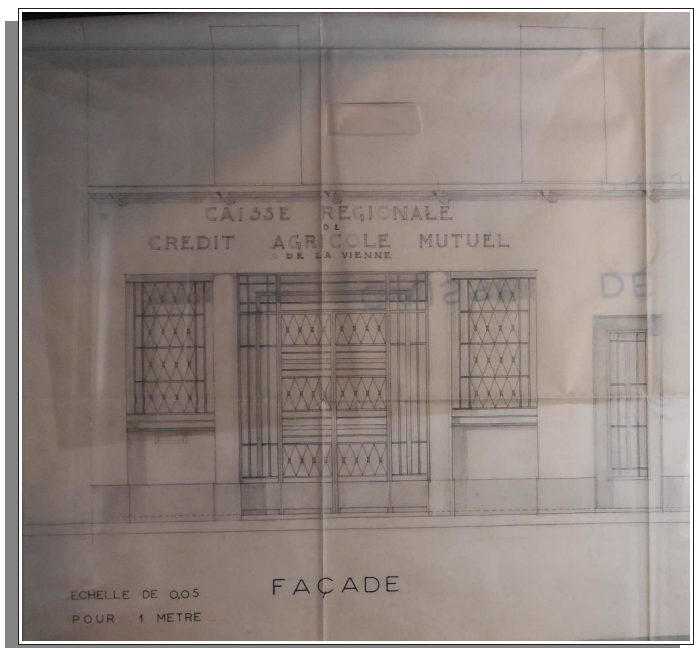
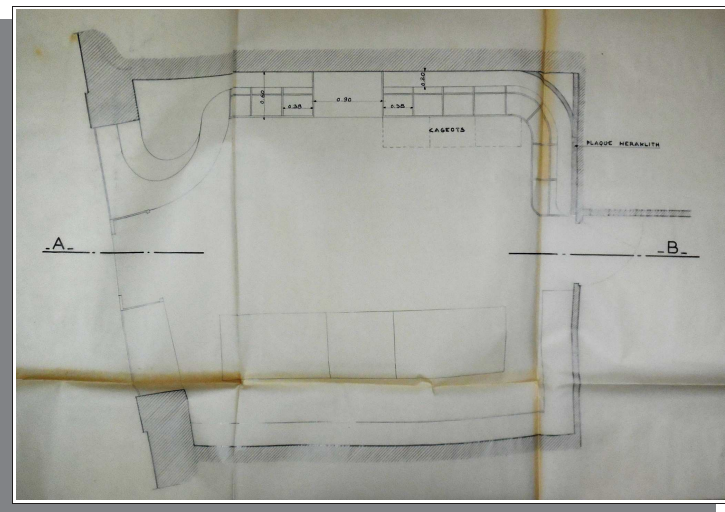




Le CRÉDIT AGRICOLE :

C'est en 1959 que la Caisse Régionale du Crédit Agricole installe un nouveau bureau à Gençay. Il est devenu pour l'histoire récente, « La Clinique de l'Ordinateur ».

Les travaux furent confiés aux artisans gençéens. Louis TEXEDRE pour la maçonnerie, René BOMBARD pour la plâtrerie, les frères BÉTIN pour la menuiserie, Robert DORET pour le chauffage, André CHOLET (le fils de Louis vu plus haut) pour la serrurerie, Paul TRAINSON pour l'électricité et André LACROIX pour la peinture. [4 J 55]



LES FRÈRES MARTINEAU À

SAINT-MAURICE :

Le Chai des établissements BRUNET :

En 1936 (?) les chais de M. Alfred BRUNET sont détruits par un incendie. Michel BATY se souvient que c'est son père, avec son camion, qui descendit de Gençay, la motopompe sur les lieux du sinistre. En 1940, une reconstruction est programmée et confiée au bureau d'architectes des frères MARTINEAU, 45 rue Théophraste Renaudot à Poitiers.

Le propriétaire devait se charger du déblaiement et du transport des restes de charpentes dans les décharges publiques.

Les architectes proposèrent un bâtiment à charpente en fer et en bois. Les fermes métalliques furent réalisées par la Société Anonymes des Constructions Métalliques de Civray. Les Ateliers de la Chaînette de Parthenay avait décliné l'offre ne pouvant répondre à la demande « *irréalisable pour nous dans les circonstances actuelles* » (1940). Enfin l'Association Coopérative des Ouvriers Menuisiers Charpentiers Bois et Fer avaient proposé un devis trop élevé, 106.000 francs contre 84.000 à l'entreprise de Civray.

Le chevronnage en sapin du Jura ou sapin de pays, 8/10, sera passé à deux couches de carbonyle.

Les menuiseries étaient métalliques en fer T et L posées avec scellement des pattes au ciment.

La porte d'entrée en tôle sur fer T et L.

Un rideau de tôle ondulée pour fermer l'ouverture du chai.

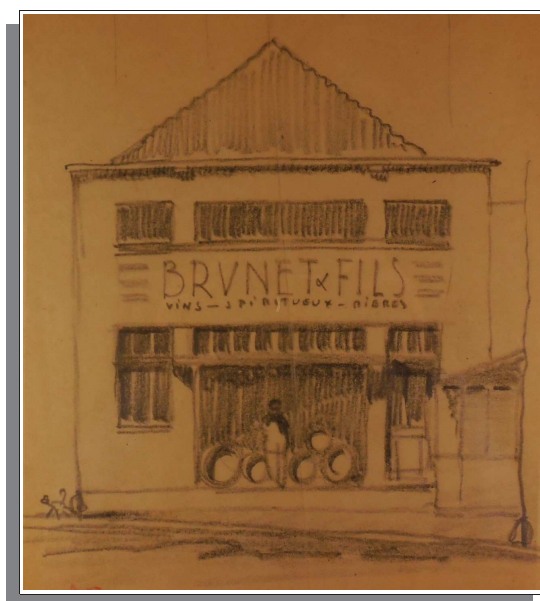
La couverture était prévue en tuile mécaniques à double emboîtement et pannetonnées avec sur cette couverture neuf châssis de toit en fonte vitrés de verre armé.

Toutes les parties métalliques devaient recevoir une couche de minium de plomb et trois couches de peinture.

Les vitres en verre cathédrale étaient à poser à bain de mastic.

De ce chai ont disparu, un petit édicule qui se trouvait dans l'angle droit et devait certainement

être le lieu d'accueil des clients et sur le pignon l'enseigne avec ses lettres découpées en style Art-Déco. [4 J 396]



Dossier réalisé par Jean-Jacques CHEVRIER

CENTRE CULTUREL-LA MARCHOISE
16 route de Civray
86160 Gençay
05 49 59 32 68
contact@cc-lamarchoise.com
www.cc-lamarchoise.com

La Maison GREZILLIER :

